

Vilvoorde, le 1 Mars 1839

Monsieur

N'ayant nullement l'honneur d'être connu de vous, j'avais sans doute vous paraître bien hardi de vous importuner de mes lettres; aussi ne me le serais je pas permis si je n'y avais été encouragé par notre ami commun M^r Dantzenberg. Vous savez probablement qu'il a quitté Vilvoorde pour se fixer à Chateleineau, autrement la présente ne vous serait parvenue que sous son couvert.

Je viens de me faire aider à Traduire en flamand les Prisons de Silvio Pellico. je prends la liberté de vous en adresser un exemplaire, parce que je sais que, si votre génie vous porte naturellement vers la poésie, vous ne dédaignerez cependant pas pour cette raison, la prose, surtout dans l'idiome de nos pères.

Vous me blâmez sans doute de ne pas avoir suivi l'orthographe que vous, Monsieur et les autres littérateurs de la société: de baet is gantsch het volk, avec des longtemps adoptée, & mais rien en cette matière n'ayant encore été fixé j'ai dû me conformer à ce qui se fait dans le Brabant où l'on ne reconnaît que l'orthographe de M^r l'abbé Oliveau.

Le reste c'est à peu abusé de votre courtoisie à m'en conter; si en un milieu de

Monsieur P. von Duyse Archiviste de la ville de Gand

de vos travaux vous trouvez le temps de
parcourir ce petit volume, et qu'il ne
vous paraisse pas trop mal traduit, veuillez
Monieur au nom de l'amitié qui vous
porte à Dantzberg, en dire un mot
au public dans un journal de votre ville,
ce sera rendre un grand service à mon
imprimement et à moi qui ai l'honneur
d'être

Votre bien dévoué
Serviteur

J. Wouters

Instituteur de la Masson
de Beetsuon de N. Brade